

Marie-Astrid Calmettes

Penser et représenter LE MONDE



Les images relatives à la conception du monde
dans l'Égypte ancienne

Éditions Safran



Penser et représenter le monde

Les images relatives à la conception du monde
dans l'Égypte ancienne

Marie-Astrid Calmettes est docteur en égyptologie (Université Libre de Bruxelles, CIERL).
Elle enseigne depuis plus de vingt-cinq ans à l'Institut d'égyptologie Khéops de Paris.

Chez le même éditeur

Vocabulaire d'architecture égyptienne,
Franck Monnier, 2013.

« *La description de l'Égypte* »
de Jean-Jacques Rifaud (1786-1852),
sous la dir. de Marie-Cécile Bruwier,
Wouter Claes et Arnaud Quertinmont,
2014.

De la Nubie à Qadech.
La guerre dans l'Égypte ancienne.
From Nubia to Kadesh. War in Ancient Egypt,
sous la dir. de Christina Karlshausen
et Claude Obsomer, 2016.

Le texte médical du Papyrus Ebers.
Transcription hiéroglyphique, translittération,
traduction, glossaire et index,
Bernard Lalanne et Gérard Métra, 2017.

Héliopolis d'Égypte.
La Ville du Soleil,
sous la dir. de Marie-Cécile Bruwier
et Florence Doyen, 2019.

Étienne Drioton et l'Égypte.
Parcours d'un éminent égyptologue
passionné de photographie,
Michèle Juret, 2019.

Les études orientales à l'Université de Louvain
depuis 1834. Hommes et réalisations,
sous la dir. de Luc Courtois, 2021.

Le récit du Naufragé.
Texte, traduction et interprétation,
Claude Obsomer, 2021.

Le récit du Papyrus Westcar.
Texte, traduction et interprétation,
Laura Parys, 2022 (2^e édition).

Pierres de l'Égypte ancienne.
Guide des matériaux de l'architecture,
de la sculpture et de la joaillerie,
Thierry De Putter et Christina Karlshausen,
2022.

Égypte et ex-libris.
Entre fantasme, archéologie et imaginaire,
sous la dir. de Valentin Boyer
et Arnaud Quertinmont, 2022.

Égyptien hiéroglyphique.
Grammaire pratique du moyen égyptien
avec exercices d'application et corrigés,
Claude Obsomer, 2023 (4^e édition).

Les mathématiques de l'Égypte ancienne.
Numération, métrologie, arithmétique,
géométrie et autres problèmes,
par Marianne Michel, 2023 (2^e édition).

Les peintres de l'Égypte ancienne.
Leur langage. Leurs palettes. Leurs styles,
Nadine Cherpion, 2023.

Les Enfants d'Horus au Nouvel Empire et à la
Troisième Période Intermédiaire.
Étude iconographique, philologique et religieuse,
Nicolas Gauthier, 2023.

L'Égyptien dans la tourmente.
Le concept d'isfet dans la littérature
dite « pessimiste » de l'Égypte ancienne,
Laura Parys, 2024.

Penser et représenter le monde

Les images relatives à la conception du monde
dans l'Égypte ancienne

Éditions Safran

Connaissance de l'Égypte Ancienne, n° 25

Couverture

Stèle funéraire de la maîtresse de maison Tapéret (Louvre E 52/ N 3663)
[Cat. 128].

Photo © 2008 Musée du Louvre /
Georges Poncet.

*Tous les dessins ont été réalisés
par l'auteur.*

© 2024

Éditions Safran

Rue des Genévriers, 32
B – 1020 Bruxelles, Belgique
editions@safran.be
www.safran.be

Toute reproduction intégrale
ou partielle, faite par quelque
procédé que ce soit, sans le
consentement de l'éditeur ou
de ses ayants droit est illicite.

ISBN 978-2-87457-125-1
D/2024/9835/158

Imprimé en U.E.

Chapitre premier

Le Noun ou le non-cosmos

« Il [le Noun] continue d'encercler
notre univers, petit et borné ;
il est sous la terre,
il est l'océan qui encerle la terre ;
il est aussi les eaux sous le firmament,
qui descendent sous forme de pluie
pour les étrangers.
Bref, on le trouve partout, dès que l'on
franchit les limites du monde visible.
Il est le monde infini, d'où le cosmos est issu
et qui continue d'entourer et de soutenir
cette création-ci (et) l'autre monde »²⁷.

Le cosmos égyptien se caractérise donc par la différenciation du ciel et de la terre impliquant la création d'un espace d'air et de lumière. Si le soleil est caractéristique de cette étendue dans la mesure où il relègue les ténèbres aux confins du monde créé, il est également à l'origine du temps avec l'alternance des jours et des nuits. Créé par les dieux, ce monde apparaît donc comme un espace-temps dans lequel une certaine forme de vie est possible, à savoir celle des êtres vivants, humains, animaux et végétaux. Or ce monde rendu « habitable », est, dans l'esprit des anciens Égyptiens, entouré par le Noun. Ce dernier est un élément primordial, tout à la fois des plus importants et des plus difficiles à définir. Par opposition au terme de cosmos, c'est souvent le terme grec de chaos (χάος) qui est utilisé à son sujet, terme qui, dans la mythologie grecque, désigne l'« espace immense indifférencié préexistant à toutes choses, et notamment à la lumière »²⁸.

Définir le Noun s'avère plus compliqué. Pour le décrire, la littérature égyptologique utilise fréquemment le terme d'« océan primordial », terme qui n'est pas tout à fait exact dans la mesure où une étendue d'eau, quelle qu'elle soit, suppose au-dessus la présence d'air. Or, ce dernier n'existe pas encore sous une forme différenciée du Noun. Quant à l'adjectif « primordial », il ne nous semble pas suffisamment précis car si le Noun est effectivement *ce qui précède* la création, il est également *ce qui lui coexiste* et même, *ce qui lui perdure* une fois le terme de cette dernière atteint. Comment donc l'appréhender au mieux ?

Dans sa monographie consacrée à la cosmogonie avant le Nouvel Empire, Suzanne Bickel explique qu'il se présente comme

²⁷ Sainte Fare Garnot 1952 : 10.

²⁸ Définition du CNRTL.



à la figure du Noun élevant le soleil, à moins qu'il ne s'agisse de divinités qui lui sont apparentées tel que le dieu Atoum ou encore le dieu Chou. Le démiurge héliopolitain, celui qui est à l'origine du cosmos, participe en effet du Noun puisque, s'il est « Celui qui est » (*Tm*), il est également nommé « Celui qui n'est pas » (*Tm*). Quant au dieu Chou, même s'il appartient avec sa compagne Tefnout à la génération divine suivante, celle qui équivalait au cosmos, il participe également de la naissance solaire¹¹⁸. De ce fait, il est concevable qu'il puisse être représenté de la sorte.

La vignette du papyrus funéraire de Tanytamon (BnF 172), Troisième Période Intermédiaire

Un autre exemple s'avère instructif : l'une des vignettes du papyrus funéraire de Tanytamon (BnF 172) [Cat. 94, Fig. 25]. Cette dernière correspond au tableau associant les dieux Nout, Chou et Geb, tableau qui apparaît à la Troisième Période Intermédiaire et, dans lequel, les trois divinités figurent en tant que personnifications du ciel, de l'air lumineux et de la terre. Devant la déesse Nout arquée, un dieu dont ne sont

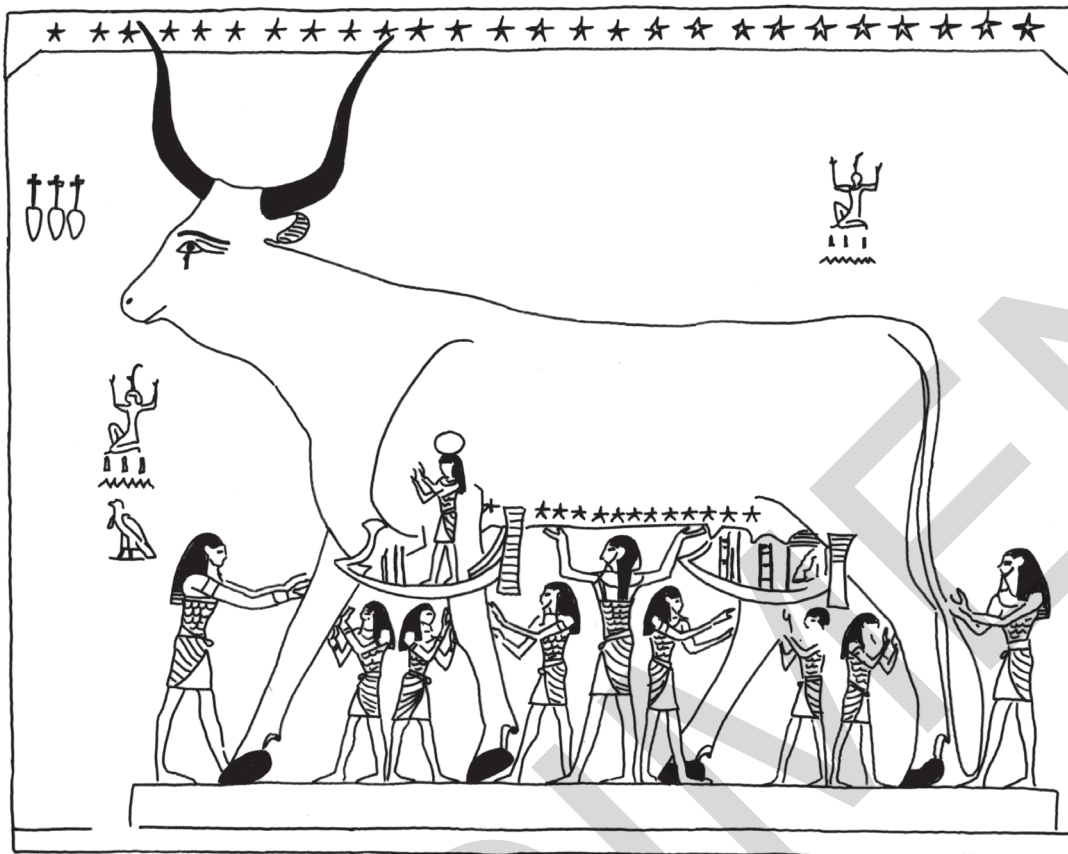
Fig. 25. Un dieu réceptionnant la barque solaire au coucher

Papyrus funéraire de Tanytamon (BnF 172) [Cat. 94]

TROISIÈME PÉRIODE INTERMÉDIAIRE

visibles que la tête et le buste, soutient de ses bras levés l'une des barques solaires naviguant sur le corps de Nout, plus précisément celle située à hauteur de sa tête et de ses bras, alors qu'une seconde embarcation glisse sur ses jambes à hauteur du pubis. Cette entité s'apparente donc en tous points aux figures qui font l'objet de ce paragraphe. Or, elle possède un attribut qui n'apparaît pas ailleurs : elle est en effet coiffée de la double couronne *pschent*. Quant à la légende qui lui est associée, elle précise : « Le grand dieu qui est dans la Douat » (*ntr* ^ᜥ *jmy Dᜥ.t*) et « Le grand dieu maître de la Douat » (*ntr* ^ᜥ *nb Dᜥ.t*). Si textuellement, cette entité est en relation avec le monde de l'au-delà, iconographiquement, sa couronne évoque le dieu Atoum. L'analyse de l'image nous apprend également qu'elle appartient, au moins en partie, au monde invisible, à l'instar du Noun dans le Tableau final du *Livre des Portes*. Il semble donc que sur le papyrus de Tanytamon, cette divinité accueille la barque solaire qui va pénétrer dans le monde nocturne. Nous avons donc affaire à des signes

¹¹⁸ Voir la 12^e heure du *Livre de l'Amdouat* (Hornung 1999 : 53, fig. 25) ou encore, la 1^{re} heure du *Livre du Jour*. Voir p. 233-239.



Sur cette vignette, la vache figure debout et de profil, à l'exception de ses cornes et de son œil³⁶⁴ qui sont de face. Son orientation, dans le sens inverse au sens préférentiel, est probablement due à l'emplacement de la représentation dans les différentes sépultures. Ses pattes sont écartées et certains de ses sabots semblent même se soulever comme si l'animal était en train de marcher. La vache était à l'origine de couleur jaune dans la version de Séthy I^{er}, comme en témoigne une aquarelle de Robert Hay réalisée vers 1825, tandis qu'elle était dorée dans celle de Toutânkhamon, ce qui revient au même puisque le jaune fait référence à l'or, à la fois chair des dieux et lumière solaire. Erik Hornung propose d'ailleurs le rapprochement entre la vache et le nom d'Hathor, « La Dorée »³⁶⁵. Les cornes en forme de lyre, ainsi que les sabots, sont, selon les versions, de couleur noire ou bleu foncé. Le ventre de l'animal est constellé d'une ligne

³⁶⁴ Son œil ressemble à un œil *oudjat* dont il manquerait une partie. Rappelons à ce sujet que la déesse Mehet-Ouret peut être associée à l'œil *oudjat* (*LdM* 17 et 71).

³⁶⁵ Hornung 1982a : 81-83.

Fig. 63. Le ciel sous la forme d'une vache

Vignette principale du *Livre de la Vache du ciel*
Thèbes ouest, vallée des Rois, Tombe de Séthy I^{er}
(KV 17) [Cat. 13]

NOUVEL EMPIRE, XIX^e DYN.

d'étoiles, au nombre de treize dans les versions de Toutânkhamon et de Séthy I^{er}, ce qui nous permet d'affirmer que leur nombre est aléatoire et fixé en fonction de l'espace disponible.

La vache est soutenue par le dieu Chou, placé sous son ventre, debout et les bras levés. Sont aussi présents les huit dieux Hehou, deux de part et d'autre de chaque patte, figurant ici en tant que « gardiens des membres » du mammifère. Deux barques solaires, identifiables à la présence d'un dieu coiffé de l'astre dans la première, sont également représentées. L'une est située entre les pattes avant de la vache, l'autre entre ses pattes arrière. Leur orientation est contraire à celle de l'animal puisque toutes deux se dirigent depuis la tête vers la queue. En revanche, le dieu solaire qui se tient à l'intérieur est orienté comme la vache. Erik Hornung propose de voir dans ce procédé la réunion en une

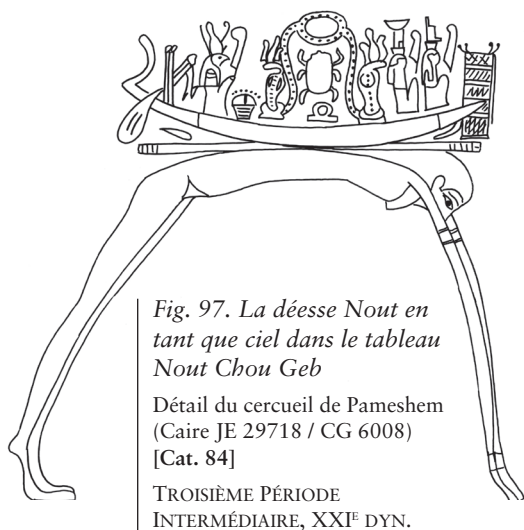


Fig. 97. La déesse Nout en tant que ciel dans le tableau Nout Chou Geb

Détail du cercueil de Pameshem (Caire JE 29718 / CG 6008) [Cat. 84]

TROISIÈME PÉRIODE INTERMÉDIAIRE, XXI^e DYN.

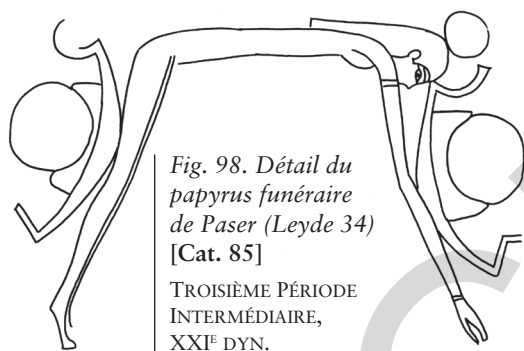


Fig. 98. Détail du papyrus funéraire de Paser (Leyde 34) [Cat. 85]

TROISIÈME PÉRIODE INTERMÉDIAIRE, XXI^e DYN.



Fig. 99. Détail du papyrus funéraire de Sesekh (British Museum EA 9941) [Cat. 88]

TROISIÈME PÉRIODE INTERMÉDIAIRE

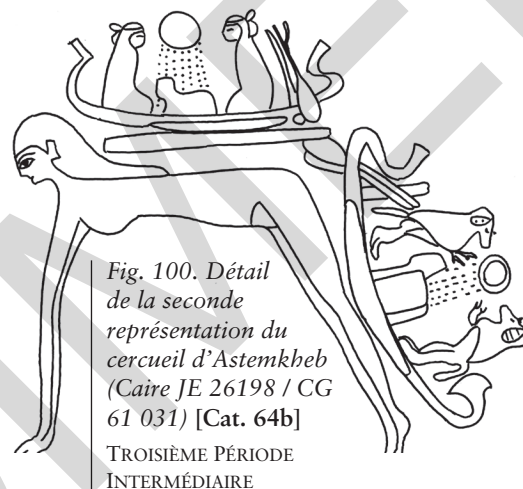



Fig. 100. Détail de la seconde représentation du cercueil d'Astemkheh (Caire JE 26198 / CG 61 031) [Cat. 64b]

TROISIÈME PÉRIODE INTERMÉDIAIRE

l'autre est osirien (présence du signe , Q 2, la chaise à porteurs ou le siège portatif, 3s ou ws , servant notamment à écrire le nom d'Osiris). Nous comprenons donc que la première barque illustre le voyage diurne de l'astre et la seconde son voyage nocturne. Ainsi, si la plupart des embarcations présentent des caractéristiques solaires (présence du signe du disque solaire dans l'horizon, du scarabée ou encore d'un dieu à tête de faucon), il semble que certaines d'entre elles revêtent un caractère osirien, en allusion, sans doute, au périple de nuit.

Le papyrus de Tanytamon (BnF 172), XXI^e dyn.

Le papyrus de Tanytamon (BnF 172) [Cat. 94, Fig. 101] dont nous avons déjà parlé précédemment⁴⁸⁴, présente plusieurs particularités intéressantes. Précisons que ce

sont deux barques solaires qui naviguent ici sur le corps de la déesse : l'une le long de ses bras et l'autre le long de ses jambes. Le fait qu'elles abritent chacune, pour personnage principal, un dieu à tête de faucon coiffé du disque solaire et qu'elles voguent toutes les deux vers les mains de la déesse, c'est-à-dire vers l'ouest, donne à penser qu'elles illustrent le voyage diurne. Rappelons que, devant l'embarcation reproduite du côté de la tête divine, figure un dieu anonyme dont n'est représentée que la partie supérieure du corps. Cette entité, probablement associée au monde de l'au-delà, accueille la barque solaire qui va bientôt plonger dans l'autre monde pour y entamer son périple nocturne. Nous avons donc ici une représentation figurant vraisemblablement l'entrée du soleil dans le monde invisible. Enfin, un autre élément retient notre attention : c'est le traitement réservé à l'espace situé au-delà des jambes de la déesse. Ce dernier, qui s'étend depuis les fesses jusqu'aux pieds de Nout et

⁴⁸⁴ Voir p. 31.

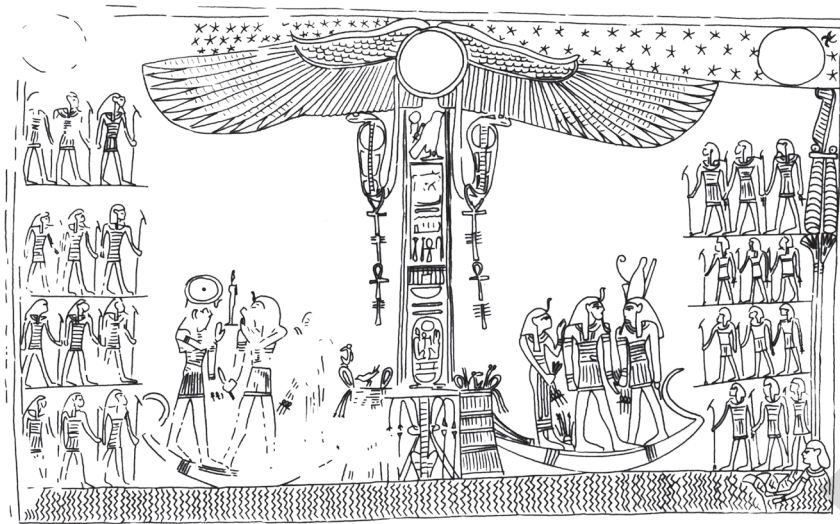


Fig. 189. Version de la tombe de Ramsès VI (KV 9) [Cat. 40]

NOUVEL EMPIRE, XX^e DYN.



Fig. 190. Détail de la version de la tombe de Ramsès VI (KV 9) [Cat. 40]

de Chéchanq III à Tanis (NRT V) [Cat. 41, Fig. 191]. Reproduite non pas au plafond, mais sur l'une des parois dans la salle du sarcophage, les deux supports, cette fois pratiquement complets, ne sont pas verticaux, mais épousent le profil courbe de la partie supérieure de la pièce : à droite se trouve clairement l'emblème de l'Ouest et à gauche, celui de l'Est. Le mauvais état de préservation du tableau empêche de reconnaître s'ils étaient ici flanqués de plantes aquatiques et si celles-ci prenaient appui sur des têtes ou des figures de fécondité. Enfin, les autres exemplaires connus de cette scène proviennent de la tombe de Moutirdis (TT 410) [Cat. 42, Fig. 192] qui n'en comportait pas moins de trois⁸⁵⁰. La reconstitution proposée par Jan Assmann de la troisième version, située également dans la salle du sarcophage, présente des éléments de soutien, ici parfaitement verticaux, et composés de joncs d'où émergent à droite l'emblème oriental et à gauche l'emblème occidental.

L'association des emblèmes de l'Ouest et de l'Est avec les plantes désignant le Sud et le Nord, voire avec les têtes, les têtes munies de bras ou les figures de fécondité reproduites intégralement, se limite donc à

quelques occurrences isolées dans le temps et l'espace. Elle traduit probablement une volonté de représenter les quatre points cardinaux, c'est-à-dire l'ensemble de la structure cosmique. L'Ouest et l'Est demeurent les directions prédominantes et ce, quelle que soit l'orientation réelle de la scène. Ceci s'explique peut-être par le fait que ces deux points cardinaux correspondent aux frontières du monde créé que sont les déserts libyque et arabe. On peut également avancer qu'au sein de ces scènes funéraires, c'est le cycle solaire qui a tendance à prédominer, puisqu'il évoque la mort et la renaissance. Quant aux têtes munies de bras, voire aux figures de fécondité occasionnellement présentes, elles sont ici clairement liées aux plantes aquatiques qui les surmontent et auxquelles elles servent de support. Ces dernières sont à rapprocher des végétaux dont est coiffé le dieu Hâpy ainsi que les figures de fécondité qui lui sont apparentées. On peut se demander si ces plantes ne figurent pas les étais du dieu Hâpy. Un passage de l'*Hymne à la crue du Nil* mentionne en effet des supports *shnw.t* en relation avec le dieu, supports sur lesquels s'appuient le ciel et la terre :

« Ciel et terre reposent sur ses (Hâpy) étais. »

(*p.t t3 hr shnw.t.f*)⁸⁵¹.

⁸⁵⁰ Une première version se situe sur la paroi sud de la salle I (Assmann 1977 : 74, pl. 28, scène 31) et une deuxième sur la paroi nord de la salle III (Assmann 1977 : 82, scène 41).

⁸⁵¹ van der Plas 1986 : 95, IV, 7-8.

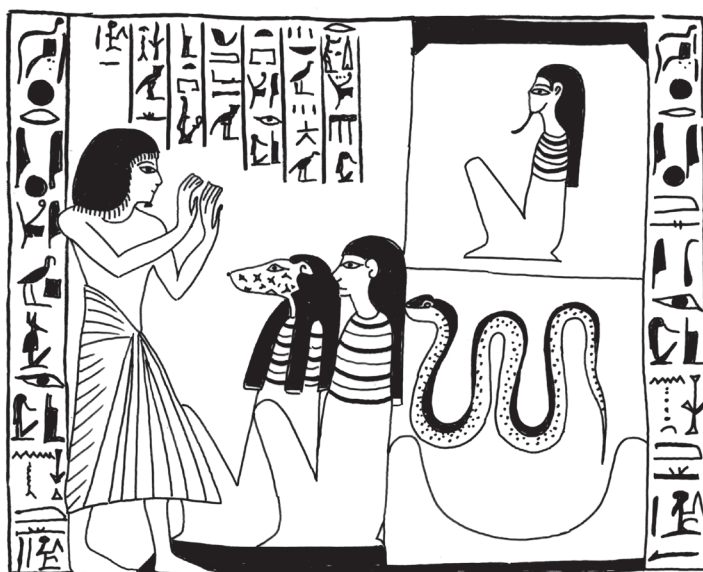


Fig. 277. Le signe de l'horizon en tant qu'élément de soutien

Vignette du chapitre 108 du *Livre pour sortir pendant le jour*
Version de la tombe de Sennedjem (TT 1)

Thèbes ouest, Deir el-Médineh

NOUVEL EMPIRE, XIX^e DYN.

b.t) : ☐ (W 3), cette dernière étant posée sur le signe *dw* de la façon suivante : ☐ (Fig. 276). L'association de ces deux signes permet ici d'envisager l'horizon comme un espace de passage qu'il convient de traverser dans un état de « pureté ». Ceci nous évoque une scène du caveau de Sennefer (TT 96)¹¹⁵³ figurant le défunt debout sur une vasque identique, elle-même placée sur le signe *dw* alors que trois autres récipients sont renversés au-dessus de sa tête et que quatre prêtres officient en tant que dieux purificateurs. Seul un défunt « purifié », ayant fait l'objet de l'ensemble des rituels funéraires, et notamment déclaré « juste de voix », peut en effet franchir les portes menant à l'autre monde. Chez Neferabou, cette idée est illustrée par plusieurs figures divines situées au-dessus du signe du ciel *p.t*, figures rappelant que le monde des morts est également celui des dieux.

Une variante de la vignette du chapitre 108 du *Livre pour sortir pendant le jour*, XIX^e dyn.

On retrouve le même cadre cosmique dans certaines variantes de la vignette du chapitre 108 du *Livre pour sortir pendant le jour*, chapitre qui consiste en une formule pour connaître les *baou* de l'Occident¹¹⁵⁴. Citons

celle de la tombe de Sennedjem (TT 1)¹¹⁵⁵, également de l'époque ramesside à Deir el-Médineh. La vignette classique montre le défunt en adoration devant quatre entités divines, toutes situées sur une sorte de colline (Fig. 277). Or, chez Sennedjem, la composition diffère en ce sens que si le défunt est bel et bien en adoration devant quatre divinités, celles-ci ne sont pas disposées en enfilade : les deux premières sont devant lui sur un socle *maa* (*m^{3c}*) et les deux dernières sont placées l'une au-dessus de l'autre, entre le signe du ciel *p.t* et celui de l'horizon *dw*. Plus précisément, dans la case en haut à droite, la divinité adoptant la forme du signe ☐ (A 40), apparaît sur un fond de couleur rouge, tandis que celle du bas, à la forme de serpent, se détache d'un fond blanc. Or, si iconographiquement, le signe *p.t* et le signe *dw* ne se touchent pas, le texte stipule que l'horizon est ici à comprendre comme la « montagne de Bakhou sur laquelle repose le ciel »¹¹⁵⁶. Rappelons que cette dernière est associée à l'Orient à partir de la XVIII^e dynastie ; toutefois, aux époques antérieures, elle peut aussi correspondre à l'Occident. C'est la présence d'un serpent évoquant Apophis qui permet de supposer qu'il s'agit ici d'une montagne située à l'est. Le texte du chapitre précise en effet que, le soir venu, le reptile tourne son œil contre Rê. Or, c'est généralement peu

¹¹⁵³ PM I : 127.

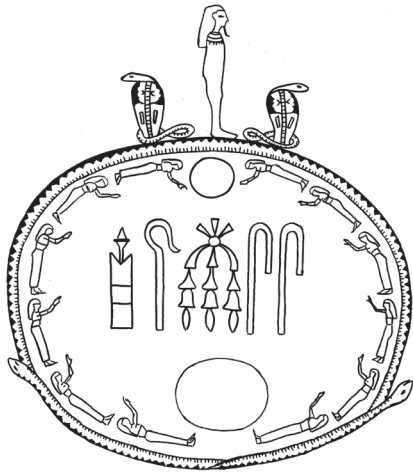
¹¹⁵⁴ Barguet 1967 : 142.

¹¹⁵⁵ Cette scène est située au plafond du caveau (= PM I, 1 : 4).

¹¹⁵⁶ Barguet 1967 : 142.

**Création du disque solaire
Scène D IV d'A. Piankoff
Scène 24 de J.A. Roberson**

**Cat. 58. Version de la tombe de Ramsès III
(KV 11)**



| Fig. 319. Détail [Cat. 58]

Illustrations : Fig. 36, p. 62 ; Fig. 319 (détail).

Localisation : Thèbes ouest, vallée des Rois, salle du sarcophage.

Datation : Nouvel Empire, XX^e dyn.

Bibliographie : Barberio 2004: 406-407, 433 ; Champollion 1844 : 420-423 (incorrectement paginé p. 122-123 dans la publication originale) ;

Piankoff 1953 : 41-43 ; Roberson 2007: 213-218, 991-992, pl. 33 (scène 24).

Source de l'illustration : d'après Champollion 1844 : 422-423.

**Cat. 59. Version de la tombe de Ramsès VI
(KV 9)**

Illustration : Fig. 27, p. 41.

Localisation : Thèbes ouest, vallée des Rois, salle du sarcophage.

Datation : Nouvel Empire, XX^e dyn.

Bibliographie : Piankoff 1953 : 41-43 ; Piankoff 1954b : 359-361 ; Roberson 2007: 213-218.

Source de l'illustration : d'après Roberson 2007 : 213.

**Scène D IV d'A. Piankoff
Scène 43 de J.A. Roberson**

**Cat. 60. Version de la tombe de Ramsès III
(KV 11)**

Illustration : Fig. 28, p. 43.

Localisation : Thèbes ouest, vallée des Rois, salle du sarcophage. Scène aujourd'hui détruite.

Datation : Nouvel Empire, XX^e dyn.

Bibliographie : Barberio 2004: 407, fig. 2 (dessin G) ; Barberio 2010 : 202, note 165 ; Champollion 1844 : 420, 422-423 ; Régen 2015 : 233-234, fig. 4 ; Roberson 2007: 254-257, 991-992, pl. 33 (scène 43).

Source de l'illustration : d'après Champollion 1844 : 423.

LE TABLEAU NOUT, CHOU ET GEB SUR LES CERCUEILS ET LES PAPYRUS FUNÉRAIRES

Troisième Période Intermédiaire (XXI^e-XXII^e dyn.)

Remarque : Le nombre de ces documents étant très important, le corpus les concernant n'est pas exhaustif. Nous avons choisi de présenter ceux, qui, à notre avis, sont les plus significatifs. Ils sont ici classés par ordre alphabétique par rapport au nom de leur propriétaire.

**Cat. 61. Version du papyrus funéraire
d'Amenhotep (Caire JE 95648)**

Illustrations : Fig. 103, p. 122 ; Fig. 287, p. 295 (détail)

Localisation : Thèbes ouest, Deir el-Bahari.

Datation : Troisième Période Intermédiaire, fin de la XXI^e dyn.

Bibliographie : Piankoff, Rambova 1957 : 189-190, fig. 70.

Source de l'illustration : d'après Piankoff, Rambova 1957 : 189-190, fig. 70.

**Cat. 62. Version du cercueil d'Amenhotep
(Leyde AMM 16)**














Illustrations : Fig. 307, p. 327 (détail) ; Fig. 85, p. 115 ; Fig. 88, p. 116 (détail).

Datation : Troisième Période Intermédiaire, milieu de la XXI^e dyn.

Bibliographie : Kramer 2010 : fig. 1 ; Niwiński 1988 : 145 ; Piankoff, Rambova 1957 : 48, fig. 32 ; te Velde 1977b : 164.

Source de l'illustration : d'après Piankoff, Rambova 1957 : 48, fig. 32.

Table des matières

Préface	5
Remerciements	7
Avant-propos	9
Introduction	11
Chapitre premier. Le Noun ou le non-cosmos	17
A. Le Noun représenté par de l'eau	19
1. Le signe  (N 35)	19
2. Le signe  (N 39)	24
3. Les signes utilisés pour figurer les eaux primordiales	31
B. Le Noun représenté par un dieu anthropomorphe	32
1. Les signes  et  (A 28 + N 5) et (A 28 + P 44)	32
2. Le signe  (A 53 + N 35 C)	42
3. Les signes utilisés pour figurer le Noun sous la forme d'un dieu	44
C. Les représentations du Noun : conclusion	45
Chapitre deuxième. Les frontières	51
A. Les frontières représentées sous la forme de lignes, de boucles et de corps divins	52
B. La frontière représentée sous la forme du signe <i>šn</i>  (V 9)	58
C. Les frontières représentées sous la forme de serpents ou d' <i>ouroboros</i>	59
D. Les représentations des frontières : conclusion	64
Chapitre troisième. Le ciel	69
A. Le ciel représenté sous la forme d'un élément inanimé de type dais	70
1. Le signe  (N 1)	70
a. Le signe <i>p.t</i> avec des étoiles	71
b. Le signe <i>p.t</i> avec un ou des disques solaires	72
c. Le signe <i>p.t</i> avec des étoiles, le soleil (?) et la lune	73
d. Le disque solaire ailé	74
e. Le signe <i>p.t</i> avec des zigzags	77
2. Le signe  (N 1) et le signe de la paire de bras enlaçant  (D 32)	78
3. Le signe  (N 26) et le signe de la paire de bras enlaçant  (D 32)	81
B. Le ciel représenté sous la forme d'un être animé et plus précisément d'une divinité	85
1. Le signe de la vache  (E 92) : la déesse Mehet-Ouret ou la déesse Nout	85
2. Le signe de la femme arquée  (C 199) : la déesse Nout	90
a. La déesse Nout dans le <i>Livre de Nout</i>	91
b. La déesse Nout dans le <i>Livre de la Nuit</i>	96
c. La déesse Nout dans le <i>Livre du Jour</i>	102
d. La déesse Nout dans les versions condensées du <i>Livre de la Nuit et du Livre du Jour</i>	106

e. La figure dédoublée de la déesse Nout	108
f. La déesse Nout sur les stèles, les cercueils et les papyrus funéraires de la Troisième Période Intermédiaire et de la Basse Époque	113
g. La déesse Nout au plafond des tombes et des temples de la Basse Époque et des époques ptolémaïque et romaine	126
h. La figure de la déesse Nout dans les tombes et les temples tardifs : conclusion	149
i. La déesse Nout de face sur les réceptacles de momie et au plafond des tombes, Nouvel Empire-époque romaine	151
j. L'image de Nout arquée et de face : conclusion	157
k. La déesse Nout de profil au plafond des tombes, voire en tant que déesse à l'arbre	158
l. Le ciel sous la forme de la déesse Nout : conclusion	161
C. Le ciel représenté sous la forme d'une carte : les plafonds astronomiques et les zodiaques	164
1. Les plafonds astronomiques du Nouvel Empire	167
2. Les zodiaques des époques ptolémaïque et romaine	175
D. Les représentations du ciel : conclusion	184
Chapitre quatrième. Les éléments maintenant la séparation entre le ciel et la terre	187
A. Les éléments maintenant la séparation entre le ciel et la terre représentés par des bâtons, des végétaux et des emblèmes sacrés	188
1. Le signe du bâton	188
a. Le bâton simple.....	188
b. Le signe 𓄏 (S 40).....	188
c. Le signe 𓄏 <i>shn.t</i> (O 30)	194
d. Un poteau soutenant le ciel	196
2. Les végétaux.....	199
a. Le signe des plantes aquatiques : le jonc et le papyrus.....	199
b. Le signe de la branche de palmier 𓄏 <i>rnp.t</i> (M 4)	203
c. Le signe de l'arbre ou de l'arbuste 𓄏 (M 1).....	204
3. Des emblèmes sacrés	210
a. Les signes des emblèmes de l'Orient et de l'Occident 𓄏 <i>imn.t</i> (R 14) et 𓄏 <i>ib.t</i> (R 15)	210
b. Les signes 𓄏 (R 11) et 𓄏 (S 34).....	217
c. Le signe de l'emblème de la déesse Bat 𓄏 (R 129) ou de la déesse Hathor.....	219
4. Le signe du battant de porte 𓄏 (O 31)	221
5. Le signe de rame (de gouverne ?) ou le gouvernail 𓄏 (P 8)	224
B. Les éléments maintenant la séparation entre le ciel et la terre représentés par des divinités	226
1. Le signe du dieu Chou 𓄏 (A 28)	226
a. Le dieu Chou dans la vignette principale du <i>Livre de la Vache du ciel</i> , Nouvel Empire	226
b. Le dieu Chou dans le <i>Livre de Nout</i> , époque ramesside	227
c. Le dieu Chou dans les représentations avec Nout et Geb, Troisième Période Intermédiaire	228
d. Le dieu Chou soulevant et/ou soutenant une barque solaire, Troisième Période Intermédiaire-Basse Époque	233
e. Le dieu Chou : conclusion	239
2. Le signe du dieu Heh et des dieux Hehou 𓄏 (C 11)	243
a. Les dieux Hehou	243
b. Le dieu Heh	247
3. Le signe des déesses des quatre points cardinaux 𓄏 (C 242)	248
4. Le dieu Ptah	253
5. Une figure momiforme à tête de scarabée	255
6. Le roi	258
C. Les éléments de soutien : conclusion	259

Chapitre cinquième. La terre	263
A. La terre représentée sous la forme d'un paysage	264
1. Une ligne, une bande ou le signe \rightleftharpoons (N 16) de couleur noire	264
2. Le signe de la ligne ondulée, d'une bande dont la ligne supérieure est sinueuse ou le signe u (N 25)	265
3. Le signe \rightleftharpoons (N 16) de couleur rose orangé	268
4. Le signe u (N 16 + D 1)	271
5. Le signe u (N 26)	276
6. La terre sous la forme d'un paysage : conclusion	289
B. La terre représentée sous la forme d'une divinité : le dieu Geb	290
1. Un homme allongé sur le sol	292
2. Un homme ithyphallique et/ou lové sur lui-même	294
C. Les représentations de la terre : conclusion	306
Conclusion	309
A. L'origine, l'apparition et l'évolution des représentations cosmologiques	309
1. L'origine et l'apparition des représentations cosmologiques	310
2. Les représentations de l'Ancien et du Moyen Empire	311
3. Le développement des représentations cosmologiques au Nouvel Empire	312
4. L'évolution des représentations cosmologiques à la Troisième Période Intermédiaire	314
5. L'évolution des représentations cosmologiques à la Basse Époque	315
B. La nature et le rôle des représentations cosmologiques	315
1. Les représentations partielles	316
2. Les représentations complètes	317
a. Les représentations cosmologiques funéraires	317
b. Les représentations cosmologiques divines	320
3. Des représentations d'un cosmos en équilibre	320
a. Un cosmos délimité, structuré et centré	320
b. La structure générale du cosmos	323
4. Des représentations d'un cosmos vivant	325
a. L'anthropomorphisation	325
b. Entre cosmogonie et cosmologie	327
c. La notion de fin du cosmos	328
d. La notion d'éternel retour	330
e. La notion d'entropie	331
C. Représenter le cosmos	332
Catalogue	335
Bibliographie	363
Abréviations	363
Source des illustrations	385
1. Musées	385
2. Source des illustrations	386
Index	388
Table des matières	393



Tout au long de leur histoire, les anciens Égyptiens ont élaboré une conception du monde d'une grande richesse. Cette pensée témoigne non seulement d'une observation attentive de leur environnement, mais aussi d'une profonde compréhension des lois inhérentes aux grands cycles naturels. Leur perception première – celle du Nil, de la Vallée, du désert, du voyage du soleil ou de la nuit – s'est muée en une réflexion cosmologique intense basée sur la notion d'équilibre. C'est ainsi que le concept de Maât, personnifié par une déesse, se trouve au centre des croyances religieuses et de la vision du monde des anciens Égyptiens. Le monde est pensé et représenté comme étant en équilibre, un équilibre fragile et éphémère constamment menacé par les forces entropiques, un équilibre qu'il convient sans cesse de réaffirmer. Si les dieux participent de cet effort, les hommes ne sont pas en reste, tout autant responsables, ils se doivent d'être actifs. Ce double effort, à la fois divin et humain, s'apparente à une tension nécessairement constante et inscrite dans la durée, condition sine qua non pour que le cosmos demeure viable. À partir de différentes sources, textuelles et iconographiques, nous explorerons la manière dont les anciens Égyptiens concevaient le monde, le mettaient en mots et en images, c'est-à-dire tout simplement, leur façon d'être au monde.

Éditions Safran

REF. CEA25

© 2008 Musée du Louvre / Georges Poncet

